

Il y a nettement des limites à ce qui peut être réalisé par les mécanismes que constituent la politique commerciale, la promotion du commerce et les relations commerciales. Ce document recense certaines des contraintes et possibilités qui se présentent dans les domaines de la politique fiscale et monétaire, de la politique de la concurrence, de la politique en matière d'investissement, de la politique industrielle, etc., mais sans présenter de solutions précises. Il faudrait pour cela dépasser la portée immédiate de la politique commerciale. Aux fins du présent document, nous nous contenterons de recenser les problèmes et de mentionner des éléments de solution en ce qui concerne les questions qui débordent la politique commerciale.

I. Environnement économique: Un monde plus difficile

Le monde industrialisé, dont le Canada, est entré dans les années 80 alors qu'il connaissait sa deuxième expérience de «stagflation» depuis les dix dernières années et ce, sans avoir pleinement absorbé la première. Les gouvernements de la plupart des nations de l'OCDE se donnent actuellement comme premier objectif à moyen terme de réduire l'inflation, et poursuivent des politiques visant à alléger les pressions sur la demande et à améliorer leur position concurrentielle sur les marchés internationaux. Il semble donc probable que les années 80 seront une décennie de croissance relativement faible pour les partenaires traditionnels du Canada, et qu'il s'exercera une concurrence plus vive pour l'accès à ces marchés.

La structure de l'économie mondiale est en pleine mutation. Il y a eu redistribution marquée de la puissance industrielle: en effet, les États-Unis voient leur pouvoir diminuer au profit du Japon, de l'Europe et des pays nouvellement industrialisés. Malgré la récente baisse des cours pétroliers, il y a eu redistribution sensible de la richesse, et donc du pouvoir d'achat, en faveur des grands producteurs pétroliers. Les technologies courantes sont transférées à un rythme sans précédent vers les pays en développement à faible prix de revient, lesquels sont de plus en plus en mesure de les absorber. Ces nouvelles technologies nécessitent également une accélération de la restructuration nationale et grèvent les capacités d'adaptation de l'industrie dans les pays développés. En bref, la course à la compétitivité s'est accélérée au fur et à mesure qu'a ralenti la croissance de l'économie mondiale; il s'agit d'une tendance qui devrait caractériser les années 80.

La valeur du commerce mondial a atteint quelque 2 000 milliards \$ÉU en 1980, soit un sextuplement en termes réels depuis 1950. Bien que la valeur du commerce mondial n'ait cessé de s'accroître depuis la fondation du GATT, et tout particulièrement pendant les années 60, les deux ou trois dernières années ont vu un ralentissement marqué—et même une régression—attribuable à la récession, ce qui a imposé de sérieuses contraintes au système du commerce et des paiements. Pour la première fois depuis l'établissement du GATT en 1947, le commerce mondial n'a connu aucune croissance réelle en 1981; d'où la nécessité d'un redressement. La même situation s'est répétée en 1982.

La part du Canada dans l'ensemble du commerce mondial n'a cessé de diminuer depuis l'après-guerre, mais pas autant que celle des États-Unis. Il y a eu un bref retournement de la situation à la fin des années 60. En 1968, la part du Canada s'établissait à 5,2 pour cent comparativement à 3,6 pour cent en 1981. Ce qui n'a pas